



ÉTATS-UNIS

Moins d'embauches que prévu

FAITS SAILLANTS

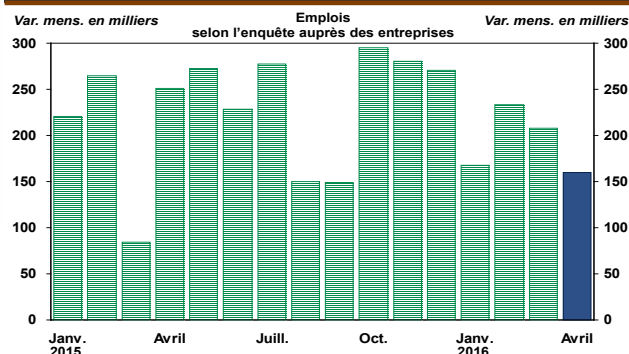
- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 160 000 embauches nettes en avril après des gains de 208 000 postes (révisés de 215 000) en mars et de 233 000 (révisés de 245 000) en février.
- Le secteur de la construction n'a créé que 1 000 emplois et il s'en est gagné 4 000 au sein de la fabrication. Le secteur des ressources naturelles a effectué 8 000 mises à pied.
- Il s'est créé 174 000 postes dans les services du secteur privé, soit moins que les 184 000 nouveaux postes de mars et, surtout, les 242 000 de février. Il s'est perdu 3 100 emplois chez les détaillants. La restauration a embauché 18 200 nouveaux travailleurs. Le nombre de postes a crû de 65 000 dans les services professionnels et de 20 000 dans les services financiers. Le secteur de la santé a créé 38 200 emplois, et celui de l'éducation, 15 900. Il s'est perdu 11 000 postes dans le secteur public.
- Après avoir augmenté en mars, le taux de chômage est demeuré à 5,0 % en avril. L'enquête auprès des ménages affiche une perte de 316 000 emplois, mais la population active s'est contractée de 362 000 personnes.
- Après une augmentation de 0,2 % en mars, le salaire horaire moyen a augmenté de 0,3 % en avril. La variation annuelle du salaire horaire moyen est passée de 2,3 % à 2,5 %.

COMMENTAIRES

Ce sont des résultats décevants qu'affichent les données d'avril sur le marché du travail américain. Le consensus s'attendait à un autre gain au-dessus de la barre des 200 000 nouveaux emplois. Les 160 000 embauches représentent la moins bonne performance depuis septembre 2015. À cela, il faut ajouter les révisions baissières des données de février (-12 000) et de mars (-7 000) qui amplifient le ton maussade des résultats publiés aujourd'hui. Cela contraste énormément avec la meilleure tenue d'autres indicateurs d'emploi, notamment la baisse des demandes hebdomadaires d'assurance-chômage qui sont tombées au cours du mois d'avril à leur plus bas niveau depuis novembre 1973.

Tout n'est pas cependant mauvais. Après deux mois de pertes d'emplois, le secteur manufacturier renoue avec une légère croissance. De plus, la baisse dans le secteur des

La plus faible création d'emplois depuis le mois de septembre 2015



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

ressources a été la moins grave depuis octobre 2015. On remarque aussi que les services professionnels n'avaient pas connu un meilleur mois d'embauches depuis octobre et il faut retourner à juillet 2015 pour voir autant de nouveaux emplois dans le secteur financier.

Les déceptions proviennent de secteurs qui avaient bien performé au cours des mois précédents. On pense surtout au commerce de détail et à la restauration qui sont passés d'une moyenne combinée de 75 900 embauches au cours des trois premiers mois de l'année à seulement 15 100.

Implications : Bien qu'un gain de 160 000 emplois ne soit pas négligeable, la déception causée par les embauches en avril exacerbe les doutes concernant la vigueur de l'économie américaine après la faible croissance du PIB réel au premier trimestre. À sa réunion de juin, la Réserve fédérale aura aussi en main les résultats du marché du travail de mai. Ceux-ci seront sûrement un facteur important dans la décision de procéder ou non à une deuxième hausse des taux directeurs. Une autre déception à l'image de celle d'avril militerait fortement pour un report à l'automne.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoît P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com